



LES PUISSANTES

Marion Lévy

Chorégraphie

Marion Lévy

Texte et dramaturgie

Mariette Navarro

Collaboration artistique et musique

Joachim Olaya

Scénographie

Julien Peissel

Lumière

Patrice Besombes et Julien Peissel

Régie générale et régie son

Margot Capelier

Costumes

Hanna Sjödin

Collaboration musicale

Léo Nivot

Administration de production et diffusion

La Magnanerie

Distribution

Rosalinde

Emilie Camacho

Héléna

Ine Claes

Lady Macbeth

Ioulia Plotnikova

Juliette

Marion Lévy

Production : Didascalie - accompagnement La Magnanerie

Coproduction : Les Scènes du Jura - Scène Nationale de Lons-le-Saunier,
l'Avant Seine - Théâtre de Colombes et La Ménagerie de Verre - Paris

Accueils en résidence : Les Scènes du Jura - Scène Nationale de Lons-le-Saunier,
VIADANSE CCN de Franche-Comté - Belfort, Le Carreau du Temple - Paris
et La Ménagerie de Verre - Paris

Remerciements à la compagnie DCA - Philippe Decouflé, la scène Nationale de Besançon
et Valeria Giuga



Introduction

Mon travail est quotidiennement animé par le désir de confronter le langage du corps à d'autres formes d'expression artistique. Après de riches collaborations avec différents auteurs, comédiens, musiciens ou vidéastes, j'ai aujourd'hui avec *Les Puissantes*, l'opportunité de proposer un projet nouveau, issu d'une longue et intime réflexion.

L'œuvre de Shakespeare est peut être l'une des plus importante aux yeux du monde littéraire et du théâtre. Elle paraît inégalable pour beaucoup d'entre nous. Se confronter à cette œuvre en tant que chorégraphe et en utilisant comme médium principal le langage du geste est pour moi un challenge formidable, un face-à-face inédit, une rencontre étincelante.

De l'amour absolu de Juliette à la rage de Lady Macbeth, du trouble d'Helena à l'audace de Rosalinde, depuis toujours les personnages féminins des pièces de Shakespeare me fascinent. Leurs rôles, leurs portraits, leurs parcours, leurs rapports à la société, leurs rapports aux hommes, leurs

vies. Utiliser l'œuvre de Shakespeare comme nouvelle terre d'exploration et ces emblèmes du genre féminin comme guides, voici le point de départ de ce nouveau spectacle.

A travers quatre parcours féminin tirés de quatre pièces de Shakespeare- *Macbeth*, *Roméo et Juliette*, *Comme il vous plaira*, *le Songe d'une nuit d'été*- *Les Puissantes* nous interroge sur les femmes d'hier, sur les femmes d'aujourd'hui, sur celles du futur.

Sans repère temporel, sans balise géographique, avec un sentiment d'universalité, *Les Puissantes* nous questionne aussi sur la place de ces femmes dans un monde dépourvu de ses hommes ou plutôt un monde où l'homme régnerait par son absence.

Marion Levy

La force de la chorégraphie

L'espace est habité par ces quatre silhouettes que l'on connaît, que l'on croit connaître ou que l'on reconnaîtra. Jeunes ou vieilles, nobles ou populaires, livrées à l'ambition, à l'amour, au risque de la folie, nos quatre grandes héroïnes shakespeariennes sont soustraites à leur propre intrigue, arrachées à leur couple, pour être restituées à leur solitude.

L'écriture du geste est physique, puissante et généreuse. Elle est nécessaire pour apprivoiser ces tortueux parcours de vie et ces basculements imprévisibles.

Des courses, des pulsions, des essoufflements, des répétitions insistantes, des chutes : les corps sont en quête, en conquête, en reconquête. Ils peuvent être à l'unisson puis l'instant d'après en contrastes

brutaux. Par moments ils sont doux et délicats, à d'autres incisifs et obstinés.

Les corps sont marqués d'une identité forte, d'une qualité physique singulière et racontent le basculement des personnages : de la dureté à l'instabilité pour Lady Macbeth ; d'un corps maltraité et torturé à un corps amoureux et apaisé pour Hélène ; de l'impulsivité de l'amour à la rébellion pour Juliette ; du féminin au masculin pour Rosalinde .

Cette dernière est aussi le personnage conducteur du spectacle. Elle observe, calcule, manipule et organise les scènes tel le metteur en scène de notre histoire. Du petit au grand, de l'intime au commun, du serré au large, le mouvement devient soutien de l'intrigue et de la narration.

Des mots et des paroles sur mesure

Après *En somme !* avec l'écriture de Fabrice Melquiot et *Dans le ventre du loup* avec celle de Marion Aubert, Mariette Navarro assume la belle et délicate tâche d'écrire les textes pour *Les Puissantes*.

Quels mots écrire, qui ne soient déjà pris en charge par les corps et par ce qu'ils ont absorbé, digéré intimement de Shakespeare ?

Il s'agit de suivre des parcours de femmes dans leur intimité, et de voir comme elles sont traversées par les mêmes forces, qui dépassent l'individu et ont à voir avec les mouvements de l'univers. Chacune d'entre elles peut porter à la fois sa propre histoire et quelque chose du monde entier.

Si ces femmes sont aussi actuelles ; c'est bien sûr par les histoires d'amour, de pouvoir et de mort qu'elles traversent, mais aussi parce qu'elles sont reliées dans les pièces de Shakespeare à tout un système astral qui place l'être humain entre infiniment grand et infiniment petit.

Dans le spectacle, on passe d'une dimension intime et secrète lorsqu'elles sont seules, à des moments de trouble et de métamorphose, au contact des autres et des forces cosmiques.

On les observe dans leurs basculements, comme on surveille le mouvement des planètes.

Nous nous autorisons à approfondir le parcours original de ces femmes, de remettre en jeu leur identité mais aussi d'honorer leur force, leur détermination leur singularité pour finalement inventer notre propre histoire pour laquelle nous donnons la parole au mouvement, et plions les mots à la discipline des gestes.

Par extrapolation, nous travaillons sur le décalage, le frottement, et la façon peut-être dont Juliette, Lady Macbeth, Rosalinde et Hélène abordent les absents du plateau : les hommes de leurs vies. La façon dont elles s'adressent à eux ou en dressent le portrait tantôt désabusé tantôt passionné.

A travers les temps, nous écrivons dans le corps, comme dans les mots des instantanés de feux, de puissance et de passion. Nous écrivons des femmes qui se jettent dans la vie et vont parfois trop vite et se blessent. Jusqu'à devenir l'ombre d'elles-mêmes, fantômes aux mains de sang, pour avoir pris le risque d'être outrageusement vivantes, violentes. Puissantes.

La scénographie et la mise en scène au service du public

Juliette, Rosalinde, Lady Macbeth et Hélène sont en jeu sans interruption et présentes à tout instant. Un espace individuel clos leur est dédié dans un premier temps.

Chaque espace / cellule est personnel, en résonance aux identités intimes de chacune de nos protagonistes. D'un point de vue omniscient, le public est libre de fixer son regard et son attention sur l'une ou sur l'autre, tandis qu'elles ne se voient pas, se discernent à peine. Chaque spectateur a le privilège du choix et devient maître de sa perception.

Le décor devient par la suite mouvant et dépose sur son passage quelques objets tels des résidus des personnalités auxquels ils appartenaient.

En lien les uns avec les autres, ils racontent ainsi une nouvelle histoire. C'est ici dans cet espace commun, que nos quatre personnages se croisent, s'ignorent, se découvrent et inventent à elles quatre un nouveau parcours.



Les Personnages

Lady Macbeth

Elle encourage son mari au meurtre du roi Duncan. Une fois l'acte réalisé elle est en proie à des remords. Elle se lave obsessionnellement les mains, qu'elle croit encore tachées du sang de son meurtre. Elle a des crises de somnambulisme et d'hallucination. Elle se suicide.

Age **40 ans**

Signe du zodiaque **Scorpion**

Couleur des yeux **Bleu**

Taille **1m60**

Tour de poitrine **85**

Pointure **43**

Profession **DRH d'une agence de communication**

Habitude vestimentaire **Tailleur blanc**

Journal préféré **Challenge**

Couleur favorite **Rouge**

Habitude culinaire **Viande saignante**

Élément **Eau**

Sport **Boxe**

Endroit favori **Salle de bain**

Traits de caractère **Manipulatrice, cruelle, intelligente, avide, volontaire, folle**

Devise **La route de l'enfer est pavée de bonnes intentions**

Juliette

Elle tombe amoureuse de Roméo. Elle va voir frère Laurent. Ils se marient. Elle boit une potion qui lui donne l'apparence de la mort. Elle est dans un caveau. Elle se réveille, voit Roméo à ses côtés mort. Elle se suicide.

Age **15 ans**

Signe du zodiaque **Vierge**

Couleur des yeux **Verts**

Taille **1m62**

Tour de poitrine **90**

Pointure **34**

Profession **Lycéenne**

Habitude vestimentaire **Jean, basket**

Journal préféré **Les Inrocks**

Couleur favorite **Noir**

Habitude culinaire **Pizza**

Sport **Gymnastique**

Élément **Air**

Endroit préféré **Sa chambre**

Traits de caractère **Innocente, pure, fragile, capable de braver les interdits, éternelle amoureuse**

Devise **Ni vous sans moi, ni moi sans vous**

Rosalinde

Elle tombe en un instant amoureuse d'Orlando. Elle se déguise en homme et prend le nom de Ganymède. Elle va dans la forêt. Elle met à l'épreuve Orlando en jouant Ganymède se faisant passer pour Rosalinde. Ils sortent de la forêt. Ils se marient.

Age **29 ans**

Signe du zodiaque **Balance**

Couleur des yeux **Noisette**

Taille **1m73**

Tour de poitrine **85**

Pointure **37**

Profession **Chercheuse en astrophysique**

Habitude vestimentaire **Pantalon**

Journal préféré **Géo**

Couleur favorite **Vert**

Habitude culinaire **Végétarienne, fait germer des graines**

Sport **Randonnée**

Élément **Terre**

Endroit préféré **Le jardin**

Traits de caractère **Gaie, sensible, entreprenante, courageuse**

Devise **Tout vient à point qui sait attendre**

Héléna

Elle est follement amoureuse de Démétrius, qui lui ne l'est pas, et ne contrôle pas sa passion au point de se comporter d'une manière qui ne pourrait qu'être jugée indigne eu égard aux convenances. Elle va dans la forêt, s'endort. A son réveil Démétrius sous l'effet du suc déposé sur ses yeux par Puck, est éperdument amoureux d'elle. Ils se marient.

Age **20 ans**

Signe du zodiaque **Taureau**

Couleur des yeux **Marron**

Taille **1m65**

Tour de poitrine **90**

Pointure **35**

Profession **Photographe**

Habitude vestimentaire **Robe légère**

Journal préféré **Psychologie magazine**

Couleur favorite **Orange**

Habitude culinaire **Eclairs au chocolat**

Sport **Aviron**

Élément **Feu**

Endroit préféré **Sa bibliothèque**

Traits de caractère **Volontaire, entreprenante, têtue, courageuse, amoureuse**

Devise **Qui tente rien n'a rien**

Extraits des textes

LADY M

J'ai le cœur le plus solide du monde.
Je n'ai pas pu rompre, casser la pierre, c'est impossible.
Je n'ai pas pu redevenir molle, corps de femme aux tétons qui entravent, c'est impossible.
Je n'ai pas pu perdre le fil de mes objectifs, c'est impossible.
Je n'ai pas pu perdre la première place, c'est impossible.
Je n'ai pas pu perdre le nord, c'est impossible.
Je n'ai pas pu trébucher, c'est impossible.
Je n'ai pas pu laisser couler une goutte de sueur ou une larme, c'est impossible.
Je n'ai pas pu desserrer les dents, c'est impossible.
Je n'ai pas pu flancher, c'est impossible.

HELENA

En attendant que tu m'aimes je ne vais pas m'éloigner de toi, Je vais garder le rythme qui est le tien, Copier tous tes chemins, les connaître par cœur, Et tant pis si tu tombes, Et tant pis si tu accélères, Je vais m'appliquer à être là, Je ne vais jamais perdre ta trace, Je vais marcher dans tes pas jusqu'à avoir les pieds en sang.

Je vais vieillir comme ça, à quelques centimètres de toi, Je vais frissonner quand tu essayeras de me perdre dans les forêts, Mais je serai attentive à tout Je sèmerai des cailloux, Je laisserai les branches se prendre dans mes cheveux Et les animaux rôder autour de moi la nuit.

ROSALINDE

Ma préférée, c'est Ganymède.
C'est une exoplanète. Elle est en dehors du système, de notre petit fonctionnement solaire, à des milliers d'années-lumière des sphères où nous vivons.

Mais Ganymède est plus que ça: c'est une planète libre, qui ne tourne autour de rien, ni soleil, ni étoile. Elle ne gravite pas, elle avance, elle trace son chemin au milieu du vide. On ne peut pas l'observer directement, mais on la devine, on la déduit, on la modélise. C'est un modèle.

Ganymède a peut-être été éjectée d'un système, elle est peut-être en train d'être attirée par un trou noir, elle est peut-être un morceau d'étoile qui a pris son indépendance.

Juliette

Je sais qu'il ne faut pas le dire tout de suite, qu'il faut se taire.
Je sais que ça porte malheur de parler trop vite.
Attention au malheur. Il ne faut pas être définitive, impulsive.

Mais les mots que j'ai à dire ils débordent de ma bouche, tu comprends. Ils Débordent.

Je le dis ou je ne le dis pas? Est-ce que tu es prêt ou est-ce que tu n'es pas prêt à prendre ce Risque?

Moi je veux le dire, je veux te le dire. Je veux me lancer comme on plonge du haut du plus haut rocher. Je veux prendre cette décision Absolue

Allez je te le dis:

Je t'aime.



Biographies

Marion Lévy

De 1989 à 1998 elle est membre de la compagnie Rosas dirigée par Anne Térésa de Keersmaeker et participe aux créations et tournées internationales de la compagnie .

En 1997, elle fonde la compagnie Didascalie.

En 1998, elle crée *l'Amusette* pour le Bal Moderne au théâtre National de Chaillot puis Solo à Mont Saint-Aignan, dans le cadre du festival Octobre en Normandie.

En 2000, elle crée *Bakerfix* inspiré des mémoires de Joséphine Baker avec Arthur H , présenté en France et en Belgique.

En 2003, elle crée *La Langue des Cygnes* avec Denis Lavant au festival de Villeneuve-sur-Lot, *Duophonie* avec Michaël Lévinas pour l'ouverture de la cité de la musique à Strasbourg et elle co- réalise avec Emmanuel Salinger le court-métrage «/» produit par Les Films d'Ici.

En janvier 2009, elle crée le spectacle *En somme !* au Théâtre National de Chaillot. Après une tournée en 2009 et 2010, le spectacle est repris en novembre 2010 au Théâtre Silvia Montfort à Paris, puis au Japon en janvier 2012. Le spectacle est lauréat du concours « Reconnaissance »

En septembre 2009, elle crée avec Fabrice Melquiot *Miss electricity*, dans le cadre de la nuit blanche à l'institut français de Madrid.

En janvier 2012, elle crée *Dans le ventre du loup* une histoire dansée des trois petits cochons au Théâtre National de Chaillot. 160 représentations du spectacle ont eu lieu depuis.

En août 2012, elle crée et interprète la chorégraphie *D'une histoire du soldat* pour le théâtre de Matsumoto (Japon).

Parallèlement elle chorégraphie et collabore pour le théâtre avec Victor Gautier- Martin, Bérengère Bonvoisin, Pascal Rambert, Cécile Backès, Christian Schiaretti, Philippe Calvario, Yves Beaunesne, Thierry de Peretti, James thierrée, Emmanuel Demarcy-Mota et Yasmina Reza ; pour le cinéma avec Noémie Lvovsky pour *Camille redouble*, Yolande Zauberman pour *La guerre à Paris*, Jean-Paul Salomé pour *Restons groupés*, Richard Berry pour *Moi César 10 ans 1/2* .

Elle enseigne aussi à la Ménagerie de Verre et au conservatoire d'art dramatique de Paris.

Elle va créer pour l'automne 2015, *Les Puissantes* un spectacle autour de quatre grandes figures féminines du théâtre de Shakespeare.

Mariette Navarro

Mariette Navarro est née à Lyon en 1980. Après des études de Lettres Modernes et d'Arts du Spectacle, elle entre en tant que dramaturge à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (2004 à 2007). Elle travaille à des missions très variées qui ont pour point commun de lier écriture et théâtre : collaborations artistiques pour différentes compagnies, comités de lecture, ateliers d'écriture ponctuels ou réguliers.

En tant que dramaturge, Mariette Navarro a notamment travaillé au Centre des Auteurs Dramatiques de Montréal (2007 et 2011), à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (2007), à Théâtre Ouvert (2008 et 2010), au Théâtre Paris-Villette (2009). Elle fait partie du Groupe de lecteurs du Théâtre national de la Colline et du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune, CDN du Nord. Elle a été dramaturge auprès de Dominique Pitoiset au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TNBA) pour la création de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee (2009) et *Mort d'un Commis Voyageur* d'Arthur Miller (2010) et auprès de Caroline Guiela Nguyen pour *Se souvenir de Violetta* (2011). Avec Caroline Guiela Nguyen et la compagnie des Hommes Approximatifs, elle a également participé à l'écriture du *Bal d'Emma* (Comédie de Valence, mai 2012), et de *Elle brûle* (Comédie de Valence, automne 2013 – lauréat de l'Aide

à la création du Centre national du Théâtre en juin 2013). Elle a travaillé avec Matthieu Roy sur les créations de *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek (2007) et de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet (2010). Mariette Navarro a écrit *Prodiges®*, commande de la Cie du Veilleur créée en octobre 2012 par Mathieu Roy au Théâtre de Thouars.

Trois de ses textes sont publiés et traduits : *Alors Carcasse* (Cheyne Éditeur, 2011 - lauréat du prix Robert Walser de Bienne en 2012), *Nous les vagues* suivi des *Célébrations* (Quartett éditions, 2011 - créé en mars 2012 au théâtre de la Tête Noire par Patrice Douchet) et *Prodiges®* (Quartett éditions, 2012).

En 2015, elle écrira pour la chorégraphe Marion Lévy (*Les Puissantes*, création aux Scènes du Jura en novembre), et collaborera au *Chagrin*, nouveau spectacle des Hommes Approximatifs (Comédie de Valence, mars 15). Elle publiera *Les feux de poitrine* aux éditions Quartett (mars 2015), puis *Les chemins contraires* aux éditions Cheyne (2016), maison dans laquelle elle reprendra ensuite la direction de la collection Grands Fonds.

Joachim Olaya

A l'issue de son apprentissage de la musique et de ses études des techniques du son, de l'acoustique, de la direction artistique, Joachim Olaya s'établira de 2003 à 2008 à l'Ircam - Institut de Coordination Acoustique-Musique - en tant qu'ingénieur du son permanent. C'est au fils des créations, des enregistrements discographiques et des tournées qu'il collabore avec les grands noms de la musique contemporaine : Pierre Boulez, Philippe Manoury, Tristan Murail, Lucas Francesconi, Mauro Lanza, Georgia Spiropoulos, Hanspeter Kyburz, etc. et s'assure un perfectionnement aux techniques exigeantes de diffusion et de captation du son musical.

Après ces quelques années, immergé dans le berceau de la création musicale contemporaine, Joachim Olaya devient indépendant et se rapproche des musiques actuelles (Bachar Mar-Khalifé, Michel Portal, Marcel Khalifé, Kery James, Aufgang, Francesco Tristano, Carl Craig, Edouard Ferlet, Pascal Schumacher, Murcof, Piers Faccini, etc.) et du spectacle vivant (Angelin Prejlocaj, Marion Levy, Christina Towle, Philippe Jamet, etc.). C'est à ce moment qu'il commence à développer une activité de compositeur. Adorateur de mélodies simples et répétitives, de sonorités brutes, de polyrythmies, de couleurs obscures ou aériennes, Joachim Olaya compose sans contrainte.

Aujourd'hui après plus de dix années à voyager aux côtés des musiciens, chorégraphes, metteurs en scène et plasticiens qu'il côtoie, il participe à de nombreux projets de création en tant que directeur artistique, créateur sonore, compositeur ou ingénieur du son pour la scène et ou l'enregistrement discographique.

Conjointement à ses activités liées au son et au monde de la musique, Joachim Olaya a étendu ses compétences à l'univers de l'image. En 2010, il fonde Scale, un collectif d'artistes-techniciens spécialisé dans la production et la réalisation d'images pour la scène et le spectacle. C'est pour Joachim Olaya le point de rencontre idéal entre ses multiples compétences : son expérience de la scène et de la création contemporaine avec celle du design graphique et de la production d'images.

Le collectif Scale s'approprie les outils technologiques nouveaux et exigeants afin de proposer des créations visuelles et scénographiques inédites pour les scènes musicales, le spectacle vivant ou la muséographie (Christine and the queens, Agoria, Beat Assillant, Aufgang, Gaité Lyrique, Carl Craig, Moritz Von Oswald, Francesco Tristano, Bachar Mar-Kahlfé, Marion Levy, Edouard Ferlet, etc..).

Hanna Sjödin

Née à Umeå, en Suède. Après une formation de scénographie (le L.E.M), à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris, elle crée des costumes pour le théâtre avec des metteurs en scène tels que Philippe Adrien – *Le Dindon*, *Ivanov*, *Partage de Midi*, *La Mouette* (au théâtre de la Tempête, Paris), Gabriel Garran - *Les Retrouvailles*, Samuel Benchetrit - *Moins 2* avec JL Trintignant et Roger Dumas, Footsbarn Travelling Theatre - *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *The Indian Tempest*, *Sorry!*, *The Christmas Cracker* (The Globe Theatre), *L'Homme qui rit* et *Le songe d'une nuit d'été*, Serge Tranvouez - *L'Élegant profil d'une Bugatti sous la lune* (Théâtre du Vieux Colombier), Clément Poirée - *La Nuit des rois*, *Homme pour homme*, *Beaucoup de bruit pour rien* et *Dans la jungle des villes*, Volodia Serre - *Oblomov* (avec Guillaume Gallienne), *Les trois soeurs*.

Pour le cinéma elle travaille entre autres avec Xabi Molia - *Les Conquérants*, *Huit fois debout*, Samuel Benchetrit – *J'ai toujours rêvé*

d'être un gangster et *Janis et John* (assistante de Valérie Pozzo di Borgo) ; Philippe Lacôte - *RUN* (Sélection "Un certain regard", Cannes 2014, nomination aux meilleurs costumes aux AMAA 2015), Sofia Norlin - *Ömheten*, Gautier About – *Fais comme chez toi* et *Le Dossier Satchel* (cm).

Elle a également travaillé pour le cirque - *Le Bal des Intouchables*, Cie Les Colporteurs et pour l'opéra – *Lakmé* mes de Lilo Baur (Opéra de Lausanne/Opéra Comique), *La Esmeralda* mes de Jacques Connort (Opéra de Besançon, assistante de Valérie Pozzo di Borgo).

Pour la danse elle travaille avec les chorégraphes Marion Lévy - *En somme!* (Chaillot), *Dans le Ventre du Loup* (Chaillot), Kajsa Sandström - *Solot* (Norrlandsoperan, Umeå). En 2003, dans le cadre du festival Du Rififi aux Batignoies, elle présente son premier défilé sur les quais de la gare Cardinet.

Emilie Camacho

Formée en danse classique au Jeune Ballet de Paris, c'est au sein de la Cie de Jean-Claude Gallotta (Grenoble) que Emilie fait ses armes de professionnelle. Elle poursuit sa route en Suisse avec la Cie Linga à Lausanne où elle côtoie et travaille avec l'émergence artistique suisse, puis rejoint New York et le Baryshnikov Arts Center pour collaborer avec la chorégraphe Stefany Batten Bland.

Parallèlement à son travail d'interprète, Emilie fonde avec un photographe et une chercheuse en sémiologie, le collectif Rabbit Research. À trois ils écrivent pour la scène, les arts numériques, les espaces publics, la publicité, et développent une relation toute particulière avec l'architecture.

Aujourd'hui de retour à Paris elle participe au projet *Robot* de Blanca Li, tourne avec Goude et Anna Villacèque et performe pour la gaité lyrique et la BNF. Elle participe aux créations de Philippe Jamet et Marion Lévy .

Ioulia Plotnikova

Née à Tcherkessk (Russie), Ioulia Plotnikova se forme à l'Université de la Danse à Saint-Pétersbourg, puis à l'institut de formation Rick Odums à Paris.

Son parcours en tant qu'interprète est ouvert à différents registres : contemporain, jazz mais aussi danse africaine et performance.

Ioulia danse pour James Thierrée, Marion Levy, Philippe Jamet, Claude Brumachon, Armstrong Jazz ballet, Materia Prima de OTOMO de Manuel, George Momboye, Blanca Li, Karine Saporta, Do-Theatre... En 2012, elle incarne une princesse russe sortie de l'imagination de Jean-paul Goude dans une performance pour l'exposition Goudemalion au musée des Arts Décoratifs. Elle travaille aussi en tant qu'interprète puis chorégraphe pour le cinéaste Nils Tavernier.

Parallèlement à son travail d'interprète en France et à l'étranger, depuis 2006 Ioulia Plotnikova crée des chorégraphies sous la signature TanZoya. En collaboration avec un collectif Im-Postur, elle reçoit le Prix Lauréat Jeunes Talents Cirque Europe en 2008 pour la pièce RICTUS . Son solo «Doroga...» a obtenu en 2011 le Prix de chorégraphie et le Prix du public, au concours Internationales Solo-Tanz-Theater Festival à Stuttgart.

Ine Claes

Ine Claes est diplômé en Danse Moderne au Hogeschool voor de Kunsten Amsterdam en 2008. Elle a travaillé avec des différents artistes pour des installations, performances et films. En 2013 elle a fondé la compagnie Ballets Confidentiels, en collaboration avec Johanne Saunier, où elle est chorégraphe, danseuse et chanteuse.





Contacts

Victor Leclère, Julie Comte et Anne Hermann

Production, diffusion & communication

La Magnanerie, 56 boulevard de l'Hôpital, 75013 Parisienne

+33(0) 1 43 36 37 12